

La crise sanitaire et la météorologie versatile perturbent la campagne

La campagne démarre précocement sur un marché encore chargé en salades d'hiver. L'arrivée d'une crise sanitaire inédite liée à l'épidémie de Covid-19 dès le début de la saison perturbe le commerce. Après quelques balbutiements, le marché de la salade destinée au commerce du frais retrouve ses repères courant avril. Pour les produits de la quatrième gamme, la situation est plus délicate avec la fermeture d'une partie des collectivités. La météo n'est pas toujours en adéquation avec la saison et l'offre peine à atteindre sa plénitude tout le printemps. Cependant, la production des multiples ceintures vertes et la concurrence accrue des jardins familiaux satisfont une demande sans excès. Au cœur de l'été, la persistance de la sécheresse accompagnée de températures élevées rééquilibre le ratio offre/demande. L'arrivée d'un temps automnal plutôt précoce précipite la fin de campagne dans un contexte de concurrence marquée.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

GMS : grandes et moyennes surfaces
RHD : restauration hors domicile

"quinquennal(e)" se réfère aux cinq campagnes de 2015 à 2019.



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Un début de campagne précoce et perturbé

Après un hiver plutôt clément, la campagne en Val de Loire débute en avance sur un marché encore approvisionné par les offres de salades hivernales en provenance du sud de la France. Dès la mi-mars, une crise sanitaire inédite se propage sur le territoire national. L'instauration d'un confinement de la population et la fermeture momentanée de certains marchés locaux de plein air ou couverts impactent le commerce de la salade. La fermeture de la restauration hors domicile (RHD) et scolaire vient amplifier cette tendance.

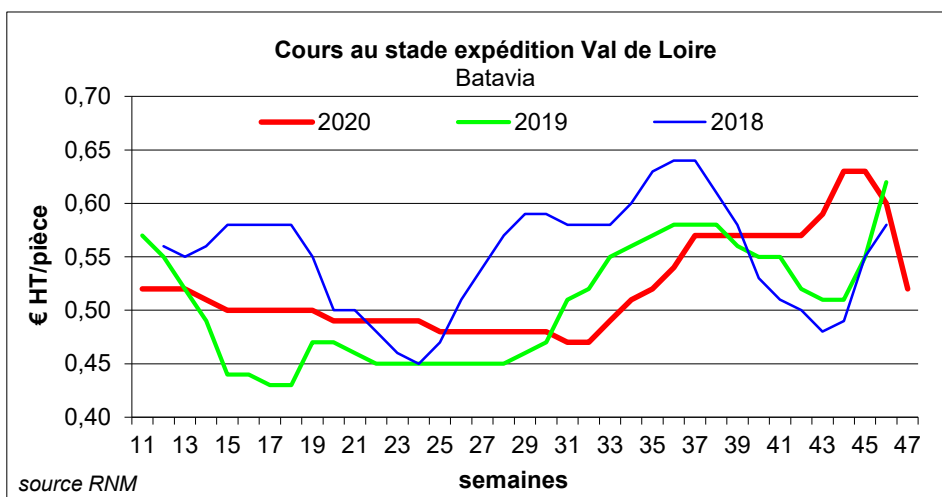
La concurrence se renforce

En juin, après la fin du confinement, la demande reste morose malgré une timide reprise de la RHD. La concurrence des multiples ceintures vertes, des différents bassins de production et une présence

significative des jardins familiaux freinent sensiblement la demande. Les broyages au champ sont légion jusqu'au milieu de l'été.

Une production perturbée par les aléas climatiques

Le déficit hydrique qui se poursuit tout l'été, avec la présence d'épisodes caniculaires, vient rééquilibrer un marché peu approvisionné. Cette tendance se poursuit sur le mois d'octobre avec l'arrivée d'une météo automnale accompagnée de températures nocturnes plutôt fraîches pour la saison. La transition entre les productions de plein champ et les cultures abritées s'accélère. La baisse des disponibilités dans l'Hexagone dynamise les derniers échanges. Cependant, la grande distribution, qui peine à trouver ses volumes de salades d'été, se tourne rapidement vers les productions hivernales du bassin méditerranéen.



Des cours peu fluctuants au fil de la campagne

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mars

Un début de campagne perturbé par la crise sanitaire

Après un hiver clément, la campagne en Val de Loire démarre avec un peu d'avance sur un marché encore occupé par les productions du bassin méditerranéen.

Les volumes encore restreints s'écoulent sans réelle difficulté à des prix inférieurs à ceux de l'an dernier.

En seconde quinzaine, avec l'épidémie de coronavirus qui se propage sur le territoire français et l'instauration d'un confinement de la population dès la semaine 12, le commerce de la salade se retrouve sensiblement impacté.

La fermeture de certains marchés locaux de plein air ou couverts amplifie ce phénomène. Cependant, l'offre peu étoffée en fin de mois atténue cette dégradation. Suite à un début de campagne précoce, certains opérateurs terminent leur production sous grands abris. Les conditions météorologiques très fraîches, avec du vent soutenu de secteur nord-est, freinent le développement végétatif des cultures sous « chenilles », favorisant ainsi un certain équilibre.

Avril

Un marché qui s'adapte avec la crise sanitaire

Après quelques balbutiements en début de mois suite à la crise sanitaire et toutes ses contraintes, le marché retrouve peu à peu ses repères.

La transition des cultures sous abri vers celles de plein champ se poursuit en première quinzaine. Au fil du mois, l'absence de concurrence des autres bassins ainsi qu'une offre ligérienne contenue favorisent la fluidité des ventes pour les marchandises destinées au commerce du frais. Les salades de la quatrième gamme ne connaissent pas le même essor, du fait de l'absence de la restauration hors domicile en ces moments de confinement.

Dans l'ensemble, les disponibilités restent plutôt modérées. Celles-ci concernent des plantations mises en place fin février, début mars dans des conditions météorologiques relativement maussades avec une humidité excessive et des températures fraîches. Les échanges se réalisent à des cours très satisfaisants et supérieurs à ceux de la précédente campagne.

Mai

La progression des apports n'affecte pas le bon équilibre du marché

Malgré des conditions climatiques fraîches et venteuses qui règnent en première quinzaine, l'offre continue de s'étoffer dans l'Hexagone. L'activité commerciale plutôt soutenue favorise l'absorption des apports. Même si les disponibilités sont dopées par une météo estivale, cette tendance se poursuit en troisième semaine avec le week-end prolongé de l'Ascension. Fin mai, la demande moins soutenue est

insuffisante pour dynamiser un marché plus concurrencé par les jardins familiaux et les multiples ceintures vertes qui irriguent le territoire national. Les possibilités d'expédition sont réduites, sauf en laitue pommée où les disponibilités restent modérées, les conditions climatiques venteuses ayant altéré le produit. Les échanges se réalisent à des cours satisfaisants et supérieurs à ceux de la précédente campagne.

Juin

Une demande qui manque d'envergure

En première semaine, l'activité commerciale conserve un certain dynamisme. Les disponibilités sur l'ensemble de la gamme des salades restent contenues sur le territoire. La cueillette concerne des plantations effectuées en semaines 18 et 19, qui ont connu des conditions climatiques fraîches et venteuses au début de leur cycle végétatif.

Ensuite, la tendance s'inverse. La persistance d'un temps frais et humide freine le développement des cultures, mais l'offre progresse dans l'Hexagone dans un contexte de demande plutôt déficiente.

La concurrence des multiples ceintures vertes, des différents bassins de production ainsi que des jardins familiaux s'exerce plus lourdement. Malgré des campagnes promotionnelles mises en place par certaines enseignes de la grande distribution, les ventes restent insuffisantes pour écouler l'intégralité du potentiel de production. Des broyages au champ de salades en surmaturité sont pratiqués. L'engorgement du marché est assez courant à ce stade de la saison. Cependant, il ne remet pas en cause la bonne orientation de cette campagne, comme en témoigne le niveau des cotations.

Juillet-août

L'essoufflement de la concurrence tonifie les échanges vers la mi-août

Les échanges restent fragiles jusqu'en semaine 32. La demande atone, la présence toujours d'actualité des jardins familiaux et la concurrence bien présente des différents bassins de production pèsent sur le marché. Les ventes mesurées et irrégulières constatées au niveau national ne sont plus suffisantes pour écouler les disponibilités. Des destructions au champ sont fréquemment réalisées.

Ensuite, la persistance du déficit hydrique et l'arrivée de journées caniculaires début août rendent la maîtrise culturelle ardue. Les disponibilités qui fléchissent et la concurrence des jardins familiaux qui s'estompe rééquilibrent le marché. Le creux de production s'amplifie en fin de mois sur l'ensemble de l'Hexagone. Les conditions climatiques orageuses dans certains secteurs viennent creuser un peu plus cette baisse de production. Le retour des estivants ainsi que la reprise

des collectivités dans les derniers jours du mois redynamisent la demande.

Septembre

La maîtrise culturelle est plutôt complexe en raison d'un temps sec et chaud

Septembre est caractérisé par une pluviométrie déficitaire et des températures au-dessus des normales saisonnières. Avec de telles conditions météorologiques, la maîtrise des cultures est délicate.

Les séries récoltées ont connu, lors de leur mise en place début août, un début de cycle végétatif perturbé par des épisodes orageux, quelquefois accompagnés de fortes précipitations, occasionnant parfois l'apparition de maladies cryptogamiques comme le « pythium ».

Dans ce contexte de léger sous-approvisionnement, l'avance sur les plannings de récolte dans certaines structures de production conduit à la coupe de salades d'un grammage parfois peu élevé. Sans être pléthorique, la demande est relativement intéressée. L'écoulement et les prix restent satisfaisants.

Octobre

Une demande qui peine à être satisfaite

La persistance d'un temps automnal, avec l'allongement des nuits et la présence de maladies cryptogamiques, vient ralentir l'évolution végétative des cultures. Avec une offre peu étoffée, les plannings de récolte prennent de l'avance dans certaines structures de production.

En fin de mois, la récolte des dernières plantations de plein champ arrive à son terme dans les différents bassins de production. Le basculement vers les salades abritées s'opère chez de nombreux opérateurs. Même si, au cœur des vacances de la Toussaint, la demande ne montre pas un engouement particulier, le déficit chronique de l'offre favorise la bonne tenue du marché.

Cette baisse des disponibilités en Val de Loire ainsi qu'une concurrence inexistante des salades d'hiver en provenance du bassin méditerranéen dynamisent le marché. Les cours pratiqués sont nettement supérieurs à la moyenne quinquennale.

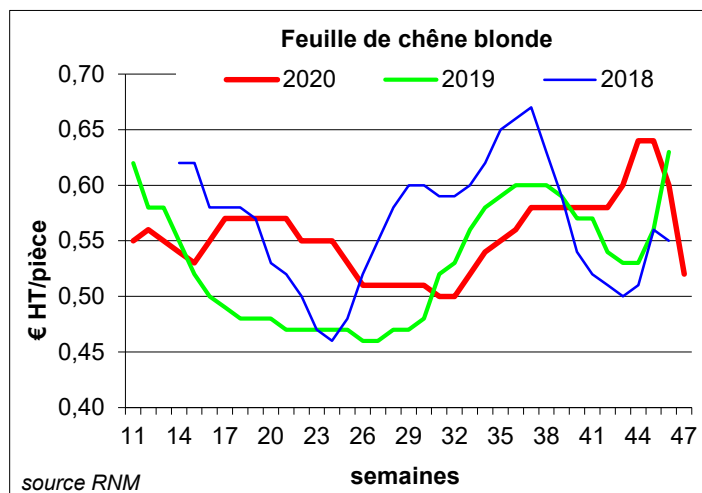
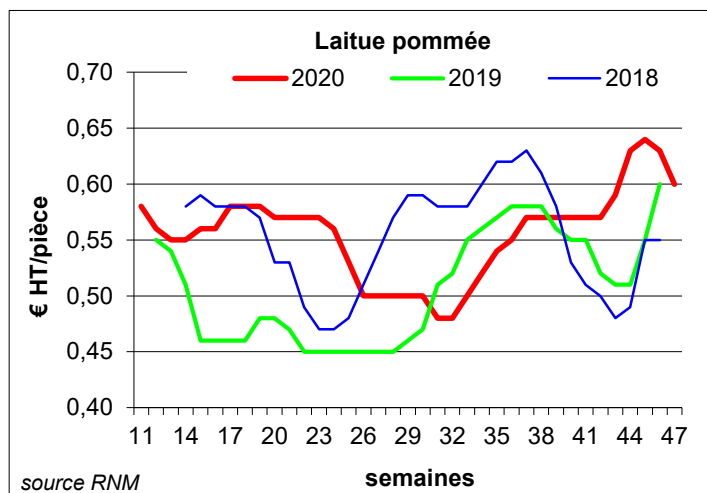
Novembre

Une fin de campagne concurrencée

Les productions abritées sont maintenant légion. L'offre ligérienne s'amenuise inexorablement pour atteindre la rupture vers la mi-novembre. Les produits proposés à la vente sont d'un grammage faible en raison d'un ensoleillement déficitaire et de la fraîcheur des températures nocturnes. Les centrales d'achats de la grande distribution, qui peinent à trouver les volumes, se tournent vers les productions de salades d'hiver en provenance du sud de la France. Avec cette concurrence agressive, les derniers échanges s'effectuent à des cours qui ne cessent de se dégrader.

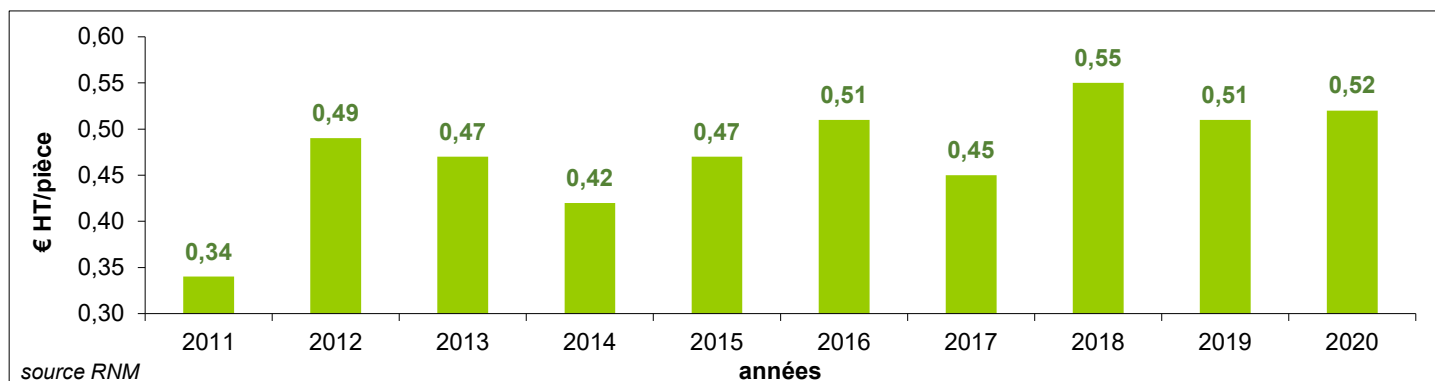
D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition dans le Val de Loire



Des cours toujours supérieurs à ceux de la précédente campagne sauf au cœur de l'été

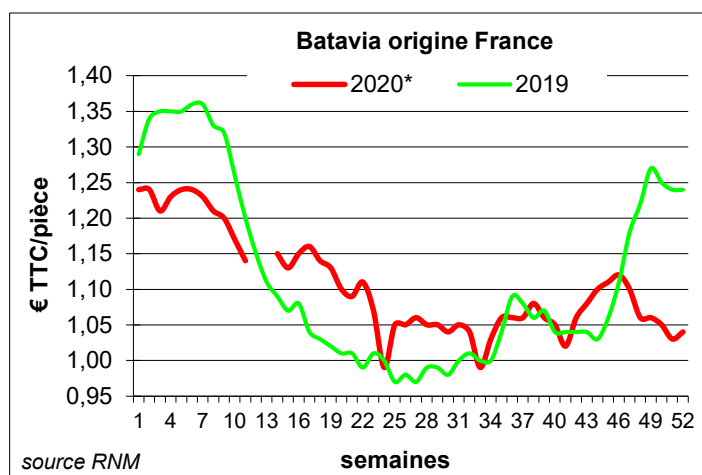
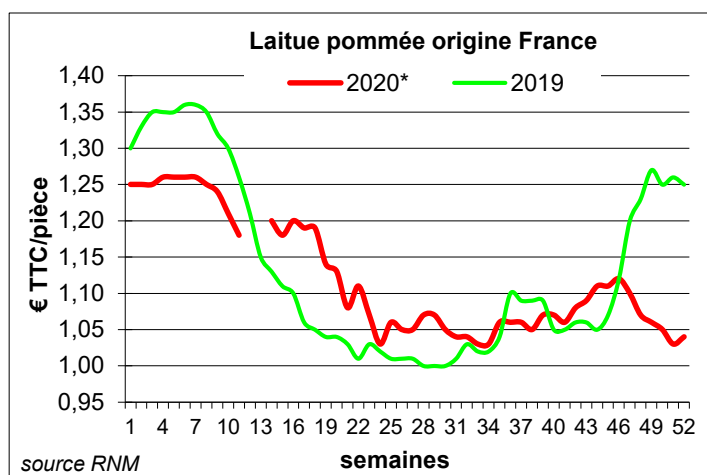
Moyennes annuelles des cotations de la Batavia au stade expédition Val de Loire



L'une des meilleures moyennes de la décennie après celle de 2018

Prix au stade détail

Prix au stade détail en grandes et moyennes surfaces (GMS)



Des prix relativement linéaires au fil de la campagne

* Pour les semaines 14 à 39 de 2020, les prix détail sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, sur un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les données sont communiquées lorsque le nombre de relevés est supérieur ou égal à 25 (seuil minimum de représentativité) sur, au minimum, 25 sites différents.

Chiffres indispensables

Principales cotations au stade expédition en € HT/pièce - source RNM

semaine	Val de Loire				Ile de France				Rhône-Alpes			
	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Chêne blonde	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Chêne blonde	Batavia	laitue pommée	Chêne rouge	Chêne blonde
10	0,54	0,58	0,58	0,55					0,58	0,58	0,61	0,58
11	0,52	0,58	0,58	0,55					0,57	0,57	0,59	0,57
12	0,52	0,56	0,58	0,56					0,58	0,58	0,60	0,58
13	0,52	0,55	0,56	0,55					0,55	0,55	0,58	0,55
14	0,51	0,55	0,55	0,54					0,53	0,54	0,53	0,53
15	0,50	0,56	0,55	0,53					0,54	0,54	0,54	0,54
16	0,50	0,56	0,55	0,55					0,55	0,56	0,56	0,56
17	0,50	0,58	0,55	0,57					0,53	0,54	0,53	0,53
18	0,50	0,58	0,55	0,57					0,52	0,52	0,53	0,52
19	0,50	0,58	0,55	0,57					0,52	0,52	0,52	0,52
20	0,49	0,57	0,55	0,57	0,60	0,60	0,60	0,60	0,49	0,51	0,51	0,49
21	0,49	0,57	0,55	0,57	0,58	0,58	0,58	0,58	0,47	0,48	0,48	0,47
22	0,49	0,57	0,55	0,55	0,58	0,58	0,58	0,58	0,46	0,47	0,47	0,46
23	0,49	0,57	0,55	0,55	0,58	0,58	0,58	0,58	0,44	0,45	0,45	0,44
24	0,49	0,56	0,55	0,55	0,58	0,58	0,58	0,58	0,41	0,43	0,43	0,41
25	0,48	0,53	0,53	0,53	0,48	0,52	0,52	0,52	0,40	0,40	0,42	0,40
26	0,48	0,50	0,51	0,51	0,50	0,50	0,50	0,50	0,41	0,41	0,41	0,41
27	0,48	0,50	0,51	0,51	0,47	0,47	0,47	0,47	0,41	0,41	0,41	0,41
28	0,48	0,50	0,51	0,51	0,47	0,47	0,47	0,47	0,39	0,41	0,41	0,39
29	0,48	0,50	0,51	0,51	0,45	0,45	0,45	0,45	0,39	0,42	0,42	0,39
30	0,48	0,50	0,51	0,51	0,45	0,45	0,45	0,45	0,40	0,44	0,44	0,40
31	0,47	0,48	0,50	0,50	0,48	0,47	0,48	0,47	0,38	0,44	0,44	0,38
32	0,47	0,48	0,50	0,50	0,49	0,49	0,49	0,49	0,40	0,45	0,45	0,40
33	0,49	0,50	0,52	0,52	0,55	0,55	0,55	0,55	0,44	0,49	0,49	0,45
34	0,51	0,52	0,54	0,54	0,51	0,51	0,51	0,51	0,49	0,54	0,54	0,51
35	0,52	0,54	0,55	0,55	0,51	0,51	0,51	0,51	0,53	0,56	0,58	0,55
36	0,54	0,55	0,56	0,56	0,54	0,54	0,54	0,54	0,56	0,59	0,64	0,61
37	0,57	0,57	0,58	0,58	0,55	0,55	0,55	0,55	0,59	0,63	0,66	0,63
38	0,57	0,57	0,58	0,58	0,55	0,55	0,55	0,55	0,59	0,62	0,64	0,62
39	0,57	0,57	0,58	0,58	0,55	0,55	0,55	0,55	0,57	0,60	0,62	0,60
40	0,57	0,57	0,58	0,58	0,55	0,55	0,55	0,55	0,55	0,57	0,60	0,57
41	0,57	0,57	0,58	0,58	0,55	0,55	0,55	0,55	0,55	0,58	0,60	0,58
42	0,57	0,57	0,58	0,58	0,55	0,55	0,55	0,55	0,57	0,59	0,60	0,59
43	0,59	0,59	0,60	0,60					0,60	0,62	0,63	0,61
44	0,63	0,63	0,64	0,64	0,57	0,57	0,57	0,57	0,63	0,64	0,64	0,64
45	0,63	0,64	0,65	0,64					0,64	0,64	0,64	0,64
46	0,60	0,63	0,63	0,60					0,60	0,60	0,60	0,60
47	0,52	0,60	0,52	0,52					0,54	0,54	0,54	0,54

Pour en savoir plus sur les laitues d'été :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)

Date de parution : février 2021

Rédacteur : **Jean-Claude Bouhier**

jean-claude.bouhier@agriculture.gouv.fr

centre RNM d'Angers-Tours : 02.47.70.82.34

En collaboration avec les centres RNM :

centre de Lyon : 04.78.63.13.16

centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : **RNM.franceagrimer.fr**

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001

ISSN 2272-019